

Intervention de Faustine Balmelle-Delauzun – Salengro

Monsieur le Maire, chères/chers collègues,

"Il n'y a pas d'antidote contre le poison de la calomnie. Une fois versé, il continue d'agir quoi qu'on fasse dans le cerveau des indifférents, des hommes de la rue comme dans le cœur de la victime. Il pervertit l'opinion (...). On juge superflu de vérifier, de contrôler, en dépit de l'absurdité parfois criante. On écoute et on répète sans se rendre compte que la curiosité et le bavardage touchent de bien près à la médisance, que la médisance touche de bien près à la calomnie (...). »

Ces mots, ce sont ceux de Léon Blum le 22 novembre 1936 lors des obsèques de notre maire d'alors, Roger Salengro.

Je suis émue ce soir, en évoquant ce nom. Roger Salengro, c'est plus qu'un nom, c'est un symbole.

Celui qui fut, à mes yeux, le plus grand maire de Lille.

Celui qui, alors ministre du Front Populaire, combattit les ligues fascistes nationalistes et qui prononça leurs dissolutions.

Celui qui fut calomnié et finalement brisé par l'extrême-droite qu'il avait tant combattu.

Les Lilloises et les Lillois lui seront toujours reconnaissants qui des combats qu'il a mené. Nous devons collectivement être les héritiers de ses luttes.

Roger Salengro, c'est notre histoire lilloise que nous devons évidemment commémorer. Pas seulement en 2026 mais chaque année, chaque jour.

Car cette histoire résonne particulièrement dans le contexte d'aujourd'hui. Quand l'extrême-droite s'agite et malheureusement progresse partout, y compris à Lille.

Et je veux marquer ici mon soutien plein et entier à celles et ceux qui subissent des intimidations, menaces voire même agressions de militants de l'extrême-droite dans notre ville :

- le DJ lillois Donovan qui s'est fait violenté pendant la braderie ;
- Elisabeth et Garance agressées il y a quelques semaines en marge d'un rassemblement douteux de d'extrême-droite
- au Théâtre du Nord qui se voit menacer par des tags fascistes la semaine dernière sur ses affiches
- à un camarade de Génération.s Lille, qui a reçu des menaces de mort directes à son encontre.
- Au Planning Familial ou encore à l'Offensive qui ont vu leurs locaux dégradés par le passé.

L'activisme actuel de l'extrême-droite dans la ville doit nous alerter collectivement et nous appelons à des signalements systématiques aux forces de l'ordre et à la Justice pour ne laisser aucun espace à l'extrême-droite.

Plus largement, en France, les médias d'extrême-droite propagent leurs idées haineuses et reproduisent des méthodes de calomnies, de diffamation, d'inversion des responsabilités (ce serait désormais les antifascistes les vrais fascistes, les « woke » les oppresseurs, les féministes les excessives, quelle vaste blague !). Bref, vous savez celles et ceux qui passent leur temps à dire « on ne peut plus rien dire » sont diffusés en boucle dans une certaine presse ou médias voués à leurs idées.

Car le Gringoire d'hier, ce journal qui calomniait Salengro, n'a pas disparu: il s'appelle aujourd'hui Frontières ou Valeurs Actuelles. Valeurs Actuelles – dont l'ancien directeur de rédaction est aujourd'hui rédacteur au JDD et qui a son siège chez Cnews – a d'ailleurs été auditionné par vous - Mme Spillebout – à l'Assemblée Nationale pour parler « Médias et Informations ».

Rappelons que Valeurs Actuelles a été condamné pour injure raciale envers une députée noire ou envers les Roms, a été condamné pour diffamation et publie de faux sondages ou des informations non vérifiées. Pourquoi donner une quelconque légitimité à leur parole et leur donner des espaces d'influence auprès de l'État ?

Au-delà, les médias de l'empire Vincent Bolloré (Cnews, JDD, Europe 1) – nous le savons – servent des intérêts idéologiques d'extrême-droite que nous devons combattre. Et cet empire s'étend dans la presse, les médias TV mais aussi dans le monde de l'édition ou le cinéma. Bolloré vient de rentrer au capital de la chaîne de cinéma UGC il y a quelques mois et devrait en être majoritaire en 2028. Dans notre ville, UGC serait alors en situation de monopole intra-muros dans notre ville. Je me permets de vous alerter collectivement sur le sujet.

Commémorer Salengro, oui, évidemment. Mais mettons en cohérence les paroles et les actes. Refusons de donner de la voix aux Gringoire d'aujourd'hui et de les banaliser. Pensons à Salengro. Combattons l'extrême-droite, ses idées, la calomnie tous les jours, tout le temps, partout.

Je vous remercie.